

Le Domaine aujourd'hui

> Un établissement accessible à tous

Acquis par la Ville en 1982 et classé par les Monuments Historiques, le château est l'une des plus belles demeures que le 17^e siècle ait légué à l'Anjou. L'édifice a fait l'objet d'une réhabilitation de grande qualité. A ce titre, la Ville d'Avrillé a été décorée des Rubans du patrimoine en 2009.

Dans le corps principal du château, ont pris place des salles de restauration, de séminaire et de réception, ouvertes à tous. La gestion de l'ensemble a été confiée à la Société d'Exploitation des Garden Resorts. L'ameublement et la décoration respectent scrupuleusement l'esprit du lieu.

Les locaux du golf public ont été totalement réaménagés dans l'aile des communs. Au rez-de-chaussée, sont notamment installés le bureau d'accueil et la boutique.

Situés au premier étage des communs, deux salles et un office indépendant sont proposés à la location à des tarifs préférentiels pour les Avrillais.

La volonté de la Ville est en effet de rendre accessibles à tous, à des prix raisonnables, les différentes prestations de qualité proposées sur l'ensemble du Domaine de la Perrière.



> Un golf public

C'est le seul golf public de Maine-et-Loire et assurément un des plus beaux de l'ouest.

Créé par Jacques Ghintran, premier directeur, et Robert Berthet, architecte spécialiste, il accueille un club de golf, une école de formation et une association d'adhérents. Le golf est ouvert aux établissements scolaires et universitaires, et propose des journées de découverte.

L'équipement comprend un parcours de 18 trous qui s'étire sur plus de 6 100 m, un compact⁽¹⁾ de 9 trous homologué d'une longueur de 840 m et un practice⁽²⁾ de plus de 45 postes. Le parcours champêtre est jalonné de nombreuses espèces végétales. Parmi les multiples variétés d'hortensias, berbérises et buddleias, on trouve une concentration d'érables unique dans la région.



14 personnes, dont deux enseignants, assurent son fonctionnement. Le club compte 600 adhérents dont de nombreux Avrillais qui bénéficient, par ailleurs, de conditions préférentielles. Certains licenciés et licenciées se sont distingués au plan national.



(1) Compact : mini parcours d'initiation - (2) Practice : aire d'entraînement

Chaque année, les résultats du club contribuent au rayonnement d'Avrillé, bien au-delà de l'Anjou et de sa douceur légendaire.

Le Domaine demain

> Un partenariat durable

Avec l'ouverture du Parc du Végétal Terra Botanica en 2010 et compte tenu de l'attractivité croissante du golf, le Domaine de la Perrière offre des perspectives de développement touristique que la Ville a saisies.

L'ambitieux programme de restauration du château engagé il y a quelques années, porte et continuera de porter ses fruits.

La Ville d'Avrillé a ainsi tissé un partenariat durable avec la Société d'Exploitation des Garden Resorts afin de réaliser un établissement d'hébergement de qualité, en parfaite complémentarité avec les prestations proposées par le château et le golf.

Soumis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France, cet hébergement de qualité respectera l'intégrité du site.

Son ouverture est prévue en 2012 au plus tard.

Conception et réalisation : Conseil des Sages et Mairie d'Avrillé



CONTACTS

- > **Société d'Exploitation des Garden Resorts**
02 41 27 37 47
www.chateaudelaperriere.com
contact@chateaudelaperriere.com
- > **Golf Blue Green Avrillé**
02 41 69 22 50 - Fax. 02 41 34 44 60
www.bluegreen.com/avrille
avrille@bluegreen.com

LES SALLES À LA DISPOSITION DES AVRILLAIS



Grande salle Petite salle

LE GOLF



Accueil Magasin

LA RESTAURATION



Gastronomique L'orangerie Salle polyvalente

LES SÉMINAIRES



La grande salle



Hôtel de ville - BP 50109 - 49243 Avrillé Cedex
Tél. 02 41 37 41 00 - Fax. 02 41 69 66 41
www.ville-avrille.fr - mairie@ville-avrille.fr

Connaitre et se connaître



Le Domaine de la Perrière

Son histoire

Le château de la Perrière, classé Monument Historique en 1983, est un des plus importants édifices construits en Anjou au XVII^e siècle. Bien que l'on ne connaisse les propriétaires du domaine qu'à partir de 1441, l'origine pourrait remonter au XIII^e siècle.



L'édifice, tel que nous le voyons aujourd'hui, est l'œuvre de François II Goddes de Varennes (1643-1701) qui termine en 1699 l'agrandissement de la demeure que son père (1593-1680) avait fait réaliser dans le courant du XVII^e siècle à partir de constructions plus anciennes.

Deux ailes constituent la partie « noble ». L'une, face à la cour d'honneur, porte sur sa façade, au bas de la lucarne centrale, les armoiries des Goddes de Varennes. L'autre aile est orientée vers les jardins et la Mayenne. A l'intérieur, le rez de chaussée, dédié aux pièces de réception, abrite un bel escalier à rampe en fer forgé conduisant à l'étage où l'on trouvait les chambres et la salle des gardes. Les pièces étaient richement décorées ; certaines gardent encore cheminée, boiseries, plafond peint.

A gauche, dans la cour d'honneur, l'aile des communs abritait cuisine, garde-manger, caveau, remises à carrosses, sellerie, laiterie, chambres.

A l'arrière du château, l'orangerie ferme en partie une cour intérieure. Sa grande salle voûtée, surmontée d'une galerie, abritait, au début du XVIII^e siècle, une importante collection d'arbres exotiques dont un grand nombre d'orangers et citronniers. Face à l'orangerie, la chapelle, de forme carrée avec clocheton à lanternon⁽¹⁾, a conservé sa voûte lambrissée. Un autel en tuffeau, du XVIII^e, est surmonté d'un retable⁽²⁾ orné d'une piéta⁽³⁾.

Armoiries des Goddes de Varennes



Certains éléments du système de défense sont encore visibles, notamment une canonnière à rotule. Ce dispositif, équipé d'un obturateur sphérique, sorte de boule mobile percée d'un trou, permettait de tirer de l'intérieur dans de multiples directions et, en cas de danger, d'obturer l'orifice. Sur des façades apparaissent des moellons de tuffeau percés permettant, depuis l'intérieur, de surveiller les entrées du château.



Les communs avant restauration



Orifice de surveillance

Dans son château qui n'a pas subi de transformations extérieures depuis la fin des travaux en 1699, François II Goddes de Varennes, très bien considéré à la cour du Roi Soleil, espérait, dit-on, le recevoir. Si Louis XIV ne vint pas à Avrillé, la Perrière reçut toutefois la Marquise de Sévigné !

Par la branche féminine, le domaine est resté pratiquement dans la même famille de 1603 jusqu'en 1982. Le comte de Saint Pol, dernier occupant, demeura dans les lieux jusqu'en 1989.

La Gloriette (classée Monument Historique)



La renaissance du château

De 1982 à 2008, la restauration du château aura duré 26 ans.

En 1980, alors que les bâtiments, dans un grand état de délabrement, menacent de disparaître inéluctablement, la municipalité de l'époque décide d'intervenir dans leur sauvetage.



La façade principale, avant et après travaux

Dans cette optique, la Ville d'Avrillé prend l'initiative, en 1981, de créer une Société Anonyme d'Economie Mixte chargée de la restauration et de la gestion du château et de ses dépendances.

Le propriétaire, le comte de Saint Pol, apporte son patrimoine, dont il garde partiellement la jouissance, dans le capital de la société contrôlée majoritairement par la Ville d'Avrillé et auquel participent d'autres acteurs économiques. Cette structure permet en 1982 le début des travaux de mise hors d'eau de l'édifice.

Charpente dans une salle destinée aux Avrillais



Curiosités



Dans une des pièces du premier étage, sur le trumeau⁽⁶⁾ en tuffeau d'une cheminée, on découvre le dessin crayonné, non daté et non signé, du paquebot « La Provence » (reconverti en croiseur auxiliaire en 1914) avec seulement la mention « coulé le 26 février 1916 en Méditerranée centrale ». Torpillé par le sous-marin allemand U.Boot 35 commandé - coïncidence de l'histoire - par Lothar von Arnauld de la Périère, son naufrage entraîna la disparition d'environ 1 100 personnes.

L'escalier d'accès au golf, depuis la terrasse, est équipé de balustres en tuffeau d'une géométrie peu courante. La restitution a été réalisée à partir d'éléments d'origine découverts lors de la démolition d'un mur où ils avaient servi de matériau de remplissage.



Elle est maintenue en place jusqu'en 1987, date à laquelle l'opération passe complètement en gestion municipale.

Parallèlement, durant cette même période, des actions sont engagées aboutissant au classement du château comme monument historique en 1983. Dans le parc est créé un golf de 18 trous inauguré en 1988.

Les grandes étapes de la restauration

Les travaux de restauration, placés sous l'égide d'architectes des Monuments Historiques, se déroulent en plusieurs étapes liées autant aux réflexions sur le devenir du domaine qu'aux capacités de financement.

Toutes les parties nobles sont réhabilitées à l'identique pour garder leur caractère d'authenticité (boiseries, dallages, tapisseries, peintures, etc.).

Les travaux sont réalisés en quasi totalité par des entreprises du Maine-et-Loire dont les principales sont spécialisées dans la restauration du patrimoine.



Cheminée après travaux

Deux périodes principales caractérisent la restauration :

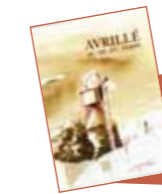
- Le clos et le couvert d'abord, comprenant la réfection des toitures et charpentes ainsi que la consolidation des façades et ouvertures. Ces travaux se sont déroulés de 1982 à 1997.

- Ensuite, la restauration du château proprement dite comprenant tous les travaux intérieurs, le réaménagement des jardins et terrasses, auxquels s'ajoute la création de cuisines. L'ensemble de ces travaux s'est déroulé sur la période 2004 à 2008.

L'opération de sauvetage et de restauration du château sur la période 1982 à 2008 a coûté 12 M € dont 50 % environ à la commune et 50 % répartis entre l'Etat, la Région, le Département.

En savoir plus...

sur le château de la Perrière en lisant l'ouvrage «Avrillé, au fil du temps»



D'heureuses découvertes



Au rez de chaussée, à l'angle nord-est du château, dans l'ancienne salle de billard, un plafond peint a été mis au jour. Sous une palette de couleurs variées, il présente des motifs antiques appelés « grotesques »⁽⁷⁾ du XVII^e siècle. La poutre maîtresse est richement décorée avec de nombreux personnages et paysages alors que sur les solives et entrevous⁽⁸⁾ apparaissent des fleurs stylisées et autres volutes.



Lors de la dépose des tapisseries et des tentures, d'anciennes ouvertures condamnées ont été découvertes ; l'une d'elles est conservée au premier étage à titre de témoignage des différentes étapes de construction et d'extension du château.



A l'extérieur, en façade est, lors de la restauration de la terrasse, un pavage datant du XVI^e siècle, dissimulé sous 50 cm de terre, a été mis au jour. Il a été refait à l'identique avec les matériaux d'origine

(1) **Lanternon** : petite construction élancée, en forme de lanterne, installée au sommet d'un toit - (2) **Retable** : élément ornemental placé contre le mur, au-dessus de la table d'autel - (3) **Piéta** : statue ou tableau représentant la Vierge portant son fils descendu de la croix - (4) **Gloriette** : petite construction, pavillon dans un parc ou un jardin - (5) **Boulingrin** : de l'anglais bowling (jeu de boules) et green (pelouse) - (6) **Trumeau** : dans le cas d'une cheminée, panneau supérieur

(7) **Grotesque** : se dit de figures bizarres, fantastiques, caricaturales - (8) **Entrevous** : espace entre deux solives